

Prison intérieure

BRACCINI Rebecca 1^{ère} 605

Lycée Louis Barthou PAU

Mme. HITTE-ALVADO

Je me sens prisonnier des murs sombres
De la prison intérieure et de mon identité floue et parsemée d'ombres.
Je me sens enfermé entre les quatre hauts murs
De cette cage de la société si silencieuse et si assourdissante à la fois.
Cette cage qui conditionne les êtres humains à être ce qu'ils sont
Sous peine d'être exclus et marginalisés.
Je me sens si seul dans cette prison aux mille facettes, aux mille visages si effrayants
Parmi lesquels il m'est pénible de trouver ma place
Je me sens sans connaissances, sans piliers amicaux
Sans piliers sentimentaux, sans piliers familiaux...
Je suis dépourvu d'aide. Je suis seul.

Je pleure mes jours, je pleure mes heures mais aussi
Mes derniers mois et mes dernières années de terreur.
Je geins ma vie malheureuse,
Je geins mes amitiés défectueuses,
Je recherche désespérément mon Idéal introuvable,
Je n'ai vécu que dans un spleen infernal.
Que vois-je enfin au loin ? Ne serait-ce pas une once de clarté dans mon Tartare intérieur ?
Ne serait-ce pas un point de lumière illuminant ma personne si effrayée ?
Est-ce réellement une part d'un bonheur méconnu que j'aperçois là-bas ?
Je m'approche vivement, je tente de l'attraper
« Viens ici ! Attends-moi ! »
Je l'attrape.
C'est une petite fleur rouge, délicate, une petite rose aux épines vertes
Elle me murmure de laisser aller tout ce qui me tracasse et me tourmente.
Je ne peux pas, je ne peux plus.
Elle me conte des histoires fabuleuses, elle me pique et
Je commence petit à petit à me laisser porter.

Je sens mon âme douloureuse mouvoir hors de mon corps
Je me sens enfin m'abandonner
Je me sens partir...
Très loin...
Je sens qu'un voyage infini vers mon Idéal m'attend finalement.